

ORIGINE DE LA NATIONALE 6.

(DEPUIS PEU N59)

La nationale à qui, sur le territoire de Lobbes, porte les noms de rue des Waibes et rue d'Anderlues fut créée à l'époque hollandaise. L'initiative en revient à un projet commun de la ville de Thuin et de la commune de Lobbes qui le 5 février 1818 adressent une requête au roi Guillaume Ier. Il s'agissait à cette époque de créer une voie routière convenable entre nos communes et Charleroi qui commençait à prendre de l'importance. A Anderlues, notre route donnerait accès à la chaussée de Binche-Fontaine-l'Evêque-Charleroi qui venait d'être tracée.

Mais déjà, le projet était présenté comme une section importante de l'axe Beaumont-Bruxelles. Bien soutenus par la députation des états et le gouverneur du Hainaut, les arguments firent mouche et le 18 novembre 1820 un Arrêté Royal fut pris fixant la direction de la nouvelle route à construire. L'autorisation de construire ne vint qu'en décembre 1821. Les plans et devis furent confiés à Monsieur Depuydt, ingénieur de l'Etat, qui n'était pas pressé et... demandait des honoraires fort élevés (3307 F!).

Le 4 juillet 1823, l'adjudication confia l'ouvrage aux Entreprises Briard de Namur pour 66146 F. Le travail fut pratiquement terminé à la fin de 1824 mais le maire Martin de Thuin n'était pas au bout de ses peines car il devait aussi faire construire un pont sur la Sambre qui soit compatible avec le projet de canalisation de celle-ci. (La Sambre fut canalisée en 1829). Cette nouvelle route fut payée par les communes demanderesses et Lobbes y participa pour un tiers tandis qu'Anderlues se limitait à un versement de 5000 F.

Il faut admirer le dynamisme et la clairvoyance des responsables communaux de cette époque. Notre région venait de vivre des temps troublés et douloureux:

- La Révolution de 1830 et la création de la Province du Hainaut faisant suite au Département de Jemappes.

- Les changements de régimes: Empire Autrichien, République puis Empire Français, Royaume des Pays-Bas.

- La guerre et ses cruautés: réquisitions ruineuses, conscriptions, destructions.

Pourtant, au-delà des clochers, les gens s'unissent pour sortir le "pays" du marasme économique:

- Le Marquis de Brancas cède le terrain nécessaire sur son bois de Fontaine.

- L'administration des Eaux et Forêts accepte que des recherches soient entreprises autour de la Chapelle aux Charmes pour recueillir les pierres nécessaires au nouveau chemin.

- Les communes vendent des parcelles boisées pour financer la dépense.

L'accord demeura complet entre les communes même si Lobbes réussit à obtenir la route directe vers le centre du village alors que Thuin ne bénéficiait que d'un embranchement à partir des Bonniers. Le Dr J. Rombeau, archiviste de Thuin, en tire une conclusion: " Quand il s'agit de construction de routes, les paysans sont toujours plus rusés que les bourgeois".

J. Meurant.

d'après: Archives communales de la ville de Thuin (5e rapport) par J. Rombeau. Archiviste. (imprimerie Pinelle à Thuin).

Lobbès — Place des Bonniers.



Edit: J. Namur-Horgnies-Lobbès.

LOBBES - Place des Bonniers au début du siècle.